© Musée de la Grande Guerre, Meaux / Louis Veyssière

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE
PAYS DE MEAUX

DOSSIER DE PRESSE

COULEURS DE GUERRE

MGG

EXPOSITION

Du 4 avril 2026 au 3 janvier 2027

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, MEAUX (77)

www.museedelagrandeguerre.com

#MGGCOULEURS

Exposition d'intérêt national · m · AXA · EIFFAGE ROUTE · sanef une société d'Abertis · sanef 107.7 · LA CROIX · meaux marne bonne peinture · Pays de Meaux Communauté d'agglomération

SOMMAIRE

1. LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE 01

2. L'EXPOSITION 02

3. LE PARCOURS DE VISITE DE L'EXPOSITION 02

4. LES COLLECTIONS ET FOCUS SUR CERTAINES ŒUVRES 05

5. DES DISPOSITIFS DE MÉDIATION POUR TOUS 07

6. LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION 08

7. UNE EXPOSITION DISTINGUÉE PAR LE LABEL « EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL » 2026 09

8. LES PRÊTEURS, LES PARTENAIRES, LE CATALOGUE 09

9. L'ÉQUIPE 10

10. INFORMATIONS PRATIQUES 13

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE PAYS DE MEAUX

CONTACT
PRESSE
Musée de la Grande Guerre
Virginie Roy
virginie.roy@meaux.fr
01 83 69 05 60 / 06 20 07 94 23

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES IN SITU
MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE,
Y. MATHIAS, Y. MARQUES, V. ROY

1. LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

À Meaux, le musée de la Grande Guerre présente une collection universelle pour comprendre les causes, le déroulement et l'héritage de la Première Guerre mondiale. Situé sur le territoire de la Première bataille de la Marne, qui s'est déroulée en 1914, le musée présente des objets et documents venus du monde entier. Chacun, à sa manière, raconte les vies bouleversées des hommes et des femmes confrontés à la guerre, au front comme à l'arrière. Dans une scénographie immersive déployée sur 4000 m², avions et chars, tranchées reconstituées, canons et véhicules, objets du quotidien, uniformes, sans oublier notre nouvel espace de visite, la tranchée, vous plongeront dans l'histoire de la Première Guerre mondiale.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

INAUGURATION LE 11 NOVEMBRE 2011

UNE COLLECTION DE 100 000 OBJETS ET DOCUMENTS SUR 3000 M² D'EXPOSITION

+ D'1 MILLION DE VISITEURS

30 À 40 % DE GROUPES SCOLAIRES CHAQUE ANNÉE

2. L'EXPOSITION

Et si la Grande Guerre se racontait en couleurs ?
La Grande Guerre est connue par les photographies en noir et blanc. Pour les contemporains, elle s'est déroulée dans un monde en couleurs. L'exposition explore la place et l'usage des couleurs pendant le conflit, entre uniformes, symboles et innovations techniques. Pour la quatrième fois — une distinction exceptionnelle — le musée de la Grande Guerre a reçu le label « Exposition d'Intérêt National », décerné par le ministère de la Culture. Le musée avait déjà été honoré pour trois expositions marquantes : *Familles à l'épreuve de la guerre* (2018), *Tranchées* (2022) et *Infirmières. Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre* (2023). Cette nouvelle reconnaissance souligne l'ambition scientifique et culturelle de cette exposition, qui propose une découverte originale du premier conflit mondial.
Omniprésentes dans la nature comme dans les sociétés, les couleurs sont porteuses de symboles, de valeurs et d'identités. La guerre marque, dans ce domaine aussi, la fin d'un monde : les uniformes colorés des débuts disparaissent au profit de teintes plus discrètes.
En abordant les dimensions scientifiques, techniques, économiques et sociétales de la couleur, cette nouvelle exposition vous propose une lecture originale de cette période majeure de l'histoire.

Trois soldats dans les Vosges,
Xavier Josso - France, 1917
Encre et aquarelle sur papier
2015.1.170
Musée de la Grande Guerre, Meaux

3. LE PARCOURS DE VISITE DE L'EXPOSITION

Le parcours débute par une définition de la notion de couleur, des méthodes de fabrication des colorants et pigments ainsi que des usages des couleurs par l'homme dans son quotidien, son vestiaire et dans les arts.

I- QU'EST-CE QUE LA COULEUR ?

Cette première partie de l'exposition explique de manière didactique et accessible ce qu'est la couleur.
La couleur est avant tout un phénomène physique : elle apparaît de la rencontre entre la lumière et la matière. Au 17e siècle, Isaac Newton met en évidence le lien entre la lumière et les longueurs d'onde, et identifie les différentes teintes du spectre visible. Au 19e siècle, Michel-Eugène Chevreul approfondit cette compréhension en distinguant trois dimensions fondamentales : la teinte, la clarté et la saturation.
Mais la couleur ne se résume pas à une réalité scientifique. Elle est aussi une construction culturelle et une expérience sensible et personnelle. Sa perception et sa signification évoluent selon les époques, les sociétés et les individus.

La corvée de patates
Jean-Baptiste Tournassoud - France, 1913
Plaque autochrome
CE2025.34.3
Musée de la Grande Guerre, Meaux

II- LES AUTOCHROMES DE LA GRANDE GUERRE

L'exposition présente une sélection remarquable d'autochromes. Au cœur de cet espace, une vidéo met en avant cette technique inventée par les frères Lumière qui permettait d'obtenir des images colorées. Durant le conflit, des photographes missionnés par la section photographique des armées (SPA) ou par le banquier et mécène Albert Kahn se rendent sur le front et saisissent la guerre en couleurs. Jules Gervais-Courtellemont, Fernand Cuville ou encore Jean-Baptiste Tournassoud sont les plus connus de ces photographes et ont capturé des scènes de vie quotidienne plutôt que des combats, offrant un regard en couleurs de la guerre.

III- COULEURS ET UNIFORMES

À la fin du 19e siècle, les uniformes européens conservent des teintes vives, symboles de tradition et de prestige. La vivacité des couleurs des uniformes affirme le prestige du militaire dans le monde civil.
Au début du 20e siècle, plusieurs armées européennes ont adopté des teintes dites « neutres » pour leurs uniformes. Le Royaume-Uni, en premier, retient le kaki en 1902 et l'Empire allemand adopte le *feldgrau* en 1907.
Seule la France républicaine conserve la capote gris-de-fer-bleuté et surtout le pantalon rouge, adopté en 1829, sur lequel se focalisent de vifs débats sur les changements d'uniformes. Étienne Clémentel (1864-1936), rapporteur du budget du ministère de la Guerre, proclame « Faire disparaitre tout ce qui est couleur, tout ce qui donne au soldat son aspect gai, entraînant, rechercher des nuances ternes et effacées, c'est aller contre le goût français et contre les exigences de la fonction militaire. »
Sous l'impulsion d'Adolphe Messimy, ministre de la Guerre, des tentatives de réforme voient le jour, notamment avec l'adoption d'une nouvelle teinte, appelée drap tricolore, pour les uniformes. Face aux lourdes pertes et au manque d'équipement dès l'automne 1914, l'armée doit improviser. Les uniformes sont simplifiés et confectionnés avec des tissus variés : stocks anciens, importations, réquisitions civiles ou matériaux de récupération. Cette partie de l'exposition montre comment en août 1914, Maurice Allain, directeur de la confection de la société Balsan à Châteauroux, propose une nouvelle teinte plus adaptée aux réalités de la guerre moderne : le « bleu horizon ».

La nouvelle tenue couleur d'horizon, Avril !
Georges Bruyer - France, 1915
Aquarelle
CE2025.34.2
Musée de la Grande Guerre, Meaux

Adopté en août 1914, distribué à partir du printemps 1915, et porté seulement jusqu'en 1921, le bleu horizon devient l'emblème du Poilu de la Grande Guerre. L'exposition aborde également la teinte dite « moutarde ». Les zouaves et les tirailleurs délaissent progressivement leurs uniformes traditionnels, trop voyants, au profit d'un kaki tirant vers le jaune plus discret, mieux adapté aux combats de tranchées et aux nouvelles conditions du champ de bataille.

Cette partie de l'exposition est également dédiée au camouflage, qui marque une évolution vers une dissimulation systématique et stratégique. Dès 1915, des artistes comme Louis Guingot ou Guirand de Scévola participent à la création de la section de camouflage. Formes et couleurs se combinent pour tromper l'ennemi sur la taille et la forme réelles du matériel employé. Inspiré des teintes naturelles — vert, brun, ocre, beige — le camouflage marque une nouvelle étape dans l'usage stratégique de la couleur.

IV- LES SYMBOLIQUES DES COULEURS

Au-delà de sa dimension matérielle — pigment, colorant, matière ou lumière — la couleur est aussi une construction culturelle et sociale, liée à un contexte historique, géographique et culturel. Chaque couleur peut être associée à des symboles et des valeurs qui varient selon les époques et les sociétés. Elle peut évoquer une idée commune ou susciter une émotion collective, mais aussi revêtir des significations contradictoires.

L'historien Michel Pastoureau distingue six couleurs principales — noir, blanc, rouge, jaune, vert et bleu — ainsi que cinq « demi-couleurs » : marron, orange, rose, violet et gris. À ces catégories s'ajoute une infinité de nuances aux noms parfois poétiques.

Des objets et œuvres sont présentés dans cette partie et analysés à travers le prisme de leurs couleurs : la robe noir d'une veuve de guerre, le passepoil jonquille des Chasseurs alpins, le marron d'un ceinturon de soldat, le brassard blanc d'un personnel du service de santé… Découvrir ces collections permettra aux visiteurs de comprendre les significations symboliques et les sens cachés ou apparents des couleurs pendant la Grande Guerre.

[Infirmières et blessés]
Pierre-Albert Leroux - France, 1914-1915
Huile sur toile
Don Leroux
Musée de la Grande Guerre, Meaux

Une douche sonore diffuse également les discours des lauréats du concours d'éloquence organisé par le musée en 2026. Pour cette 7e édition, le musée a proposé aux élèves de travailler sur la thématique : « France, 1919 : toutes et tous en violet ! » Les candidats ont prononcé un discours autour dudit thème, en s'appuyant sur un objet de la collection présenté au sein de l'exposition : une tenue de suffragette.

4. LES COLLECTIONS ET FOCUS SUR CERTAINES ŒUVRES

Plus de 200 objets, œuvres et documents variés sont exposés, dont les deux tiers sont issus des collections du musée de la Grande Guerre. L'exposition est notamment l'occasion de présenter les autochromes conservés dans les collections du musée ainsi que de nombreuses tenues – militaires et aussi civiles.

Tenue et sac
États-Unis, vers 1910
Taffetas de soie, métal et perles synthétiques
CE2019.24.1, CE2019.24.2, CE2025.21.9, ACQ2019.16.1
Musée de la Grande Guerre, Meaux/Y. Marques

Au début du 20e siècle, les différents mouvements suffragistes anglais puis américains avaient adopté le violet, le blanc et l'or comme couleurs officielles. Le violet symbolise la loyauté, le blanc la pureté et le jaune la vie.
Ce bel ensemble a été confectionné par une maison de couture américaine et pourrait être une tenue de suffragette. Sous l'apparence d'une élégance maîtrisée, le choix d'un tissu d'un violet délicat permet, en toute discrétion, d'exprimer une prise de position politique, de s'engager en restant conforme aux codes de la mode et de la féminité de l'époque.

Casque d'essai « réséda » modèle troupe, 2e type
France, 1912
Feutre, carton, laiton, cuir
2013.4.1
Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase

Lors des grandes manœuvres de 1911, pas moins de 2 500 hommes portent un uniforme de teinte gris-vert dite « réséda », dont fait partie ce casque rehaussé d'un galon garance.
La tenue « réséda » ne reçoit pas un accueil favorable lors de sa présentation à l'occasion du défilé du 14 juillet 1912. La teinte est critiquée pour sa laideur supposée et sa ressemblance avec l'uniforme allemand.

[Explosions]
Louis Veyssière (1895-1974)
France, premier quart du 20e siècle
Gouache sur papier
Don Bluwal 2024
Musée de la Grande Guerre, Meaux

Incorporé à la fin 1914, Louis Veyssière est soldat au 158e régiment d'infanterie puis au 414e RI. Agent de liaison, il parcourt les réseaux de tranchées, allant de l'avant du front à l'arrière. Il retranscrit dans des dessins au crayon très crus, l'horreur de la guerre.
Cette œuvre qui se distingue de son corpus par ses couleurs vives et ses dimensions a probablement été réalisée après son retour du front. Veyssière représente les jaillissements de terre qui font suite à des explosions dans un décor aux couleurs irréelles.

Fantassin français sur le front des Dardanelles
France, 1915
Laine
CAPM H.20F
Musée de la Grande Guerre, Meaux/D. Rase

Les premiers uniformes en drap bleu horizon sont distribués aux combattants français à partir du printemps 1915.
Cet uniforme est caractéristique de cette période: il présente une capote dans un drap précoce qui a sans doute perdu sa couleur d'origine à l'usage. La forme de la capote, dessinée par le couturier Paul Poiret, a été simplifiée et le soldat est maintenant équipé de bandes molletières en drap bleu également.

Mamey septembre 1914
Jean Veber - France, 1914
Estampe
2006.1.1979
Musée de la Grande Guerre, Meaux/Y. Marques

Le caporal Jean Veber, engagé volontaire de 50 ans, prend part aux combats dans le village de Mamey (Meurthe-et-Moselle) le 22 septembre 1914.
Dessinée quelques jours plus tard, cette bouleversante lithographie exprime par la force des saisissants rehauts de rouge le choc terrible qu'a été l'épreuve du feu pour les fantassins de 1914.

La Baïonnette n°18 du 4 novembre 1915
E. Riblaudo
France, 1915
Imprimé
2006.8.3.0
Musée de la Grande Guerre, Meaux

Le journal satirique représente le soldat allemand avec un visage de couleur verte dissimulé derrière un masque au visage blanc.

Deux soldats au lavoir «Vive la classe 1892 !»
Jules Monge (1855-1934)
France, 1893
Lithographie
2011.0
Musée Bossuet, Cité épiscopale, Meaux

Un sapeur d'infanterie discute avec un soldat en train de faire sa lessive.

5. DES DISPOSITIFS DE MÉDIATION POUR TOUS

Le public a la possibilité, via des dispositifs ludiques et interactifs, à explorer les enjeux scientifiques et artistiques de la couleur et du camouflage pendant la Grande Guerre. Manipulation, observation et expérimentation sont au cœur de cette médiation pensée pour tous, petits et grands.

Le premier dispositif propose aux visiteurs de se glisser dans la peau de chimistes. Leur mission : retrouver la formule des colorants utilisés pour produire trois couleurs emblématiques de la Grande Guerre. Le deuxième permet de comprendre les techniques de camouflage qui transforment ainsi la perception des formes et des volumes.

Enfin, un livret-jeu accompagne l'exposition, permettant au public de prolonger la découverte et d'explorer, de manière interactive, l'exposition. Cette approche pédagogique est accessible à partir de 6-7 ans.

155 long camouflé
Georges Delauw
France, 1916
Mine de plomb et gouache sur papier
2006.1.10089
Musée de la Grande Guerre, Meaux

6. LA PROGRAMMATION CULTURELLE

VISITES ET ATELIERS POUR LE GRAND PUBLIC

Visite-découverte de l'exposition

À partir du dimanche 5 avril 2026 jusqu'au 3 janvier 2027
Tous les dimanches à 14 h (sauf les 12 avril)
Cette visite plonge les visiteurs au cœur de la nouvelle exposition temporaire du musée. Elle les invite à explorer l'usage et la symbolique des couleurs durant la Première Guerre mondiale. À travers des uniformes, affiches et œuvres d'art issus du musée et d'autres institutions, cette visite montre comment ces couleurs étaient conçues, produites et utilisées, ainsi que leur importance stratégique, notamment pour le camouflage des avions et des navires.

Atelier : P'tits caméléons

Mercredis 22 avril, 17 juillet 2026 à 14 h 30
De 5 à 7 ans
Dans cet atelier, les enfants doivent aider Cam, le petit caméléon mascotte de la section de camouflage de l'armée française, à se dissimuler sur le champ de bataille.

Atelier : Section de camouflage

Mercredi 29 avril, vendredi 7 août 2026, à 14 h 30
De 8 à 10 ans
Les enfants sont invités à devenir membre de la section de camouflage, pour tenter de dissimuler au mieux soldats et matériels sur le champ de bataille.

Tarif des visites et ateliers : billet d'entrée du musée + 3 euros

VISITES ET ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

Des visites à destination des scolaires sont également organisées, dès le CM2 jusqu'aux universitaires. À travers cette nouvelle visite « Les nuances d'un conflit », les élèves découvrent comment la couleur fut utilisée pendant la Première Guerre mondiale. De l'évolution des techniques de teinture au changement d'uniforme emblématique de l'armée française et son impact sur le champ de bataille, la visite aborde également les couleurs comme outil de propagande. Des ateliers en lien avec l'exposition sont également proposés ; ils permettent aux élèves de découvrir le principe des autochromes et de réaliser leur propre photographie.

ÉVÈNEMENTS

L'exposition « Couleurs de guerre » sur Facebook et TikTok en live

Le 9 juin et le 23 juin, à 18 h
Le musée propose des visites virtuelles en direct, permettant à tous, curieux, passionnés ou historiens, de découvrir l'exposition depuis chez eux. La responsable de la conservation et une médiatrice du musée guident les participants au sein de l'exposition et partagent informations et anecdotes.
Gratuit

Université d'été
Samedi 4 juillet 2026 de 9 h à 18 h
La guerre en couleurs
À l'occasion d'une nouvelle journée d'étude sous la présidence de François Cochet, l'exposition « Couleurs de guerre » sera mise à l'honneur. Chercheurs, spécialistes et invités partagent leurs analyses et leurs découvertes autour de l'usage et de la symbolique des couleurs durant la Grande Guerre.
Un rendez-vous passionnant pour plonger au cœur d'un sujet original, et pour explorer les coulisses de cette exposition incontournable.
Gratuit

Le programme complet est à retrouver sur
www.museedelagrandeguerre.com
Réservation conseillée

N'hésitez pas à contacter le service presse pour connaître
la programmation sur le dernier trimestre, qui sera disponible fin juin.

7. UNE EXPOSITION DISTINGUÉE PAR LE LABEL « EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL » 2026

Le label « Exposition d'intérêt national » a été créé par le ministère de la Culture en 1999 pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France dans les différentes régions. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des musées de France.
Après l'exposition *Familles en guerre* en 2019, *Tranchées* en 2022 et *Infirmières. Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre* en 2023, le musée de la Grande Guerre est fier de recevoir à nouveau le label « Exposition d'intérêt national » pour l'exposition « Couleurs de guerre ». Cette reconnaissance témoigne d'un travail de grande qualité, conjuguant rigueur scientifique et diffusion des connaissances sur le sujet.

8. LES PRÊTEURS, LES PARTENAIRES, LE CATALOGUE

Des prêteurs institutionnels et privés ont été sollicités parmi lesquels :
- La Sabretache
- Mémorial de Verdun
- Musée de l'Armée
- Musée des Arts et Métiers – Cnam
- Musée national de la Marine
- L'ECPAD
- Palais épiscopal de Meaux – Musée Bossuet
- Service Historique de la Défense
- Patrice Bouchery
- Louis Descols
- Geneviève Guintrand, famille Allain

Avec le soutien de :
Axa France
EIFFAGE Route

Les partenaires médias :
La Croix
Sanef 107.7

LE CATALOGUE

Le catalogue met en lumière la richesse chromatique de la Grande Guerre, tant dans la perception des combattants que dans les symboles qu'elle véhicule. Il propose un éclairage scientifique renouvelé sur la Grande Guerre, tout en offrant aux lecteurs des clés de compréhension sur la fabrication des couleurs, leurs significations symboliques ou encore sur les techniques de camouflage.

Les auteurs du catalogue :
Johanne Berlemont, Jean-Yves Besselièvre, Anne-Laure Carré, Audrey Chaix, Aurélie Champ, François Cochet, Charlotte Delory, Louis Delpérier, Louis Descols, Erwan Le Gall, Yannick Marques, Annie Mollard-Desfour, Manon Rouanet.

Catalogue de l'exposition « Couleurs de guerre »
Prix de vente : 24€

9. L'ÉQUIPE

Conseil scientifique de l'exposition
Louis Descols, conseiller en histoire militaire
Annie Mollard-Desfour, chercheuse au CNRS, spécialiste de la lexicographie francophone relative aux couleurs
Agents du musée de la Grande Guerre au conseil scientifique de l'exposition
Johanne Berlemont, Pauline Casanova, Audrey Chaix, Justine Delnegro, Charlotte Delory, Matthieu Louvet, Yannick Marques, Manon Rouanet

Scénographie
DOMINI

Graphisme
MadamePolare

Conception lumière
ETNA Lumière

Agencement
MPI ACTION

Catalogue
Éditions Libel

Soclage
François Ourth

Restauration des °uvres
Ateliers Saint-Martin – Karine Stragier, Galli Heritage – Martina Galli

Affiches et supports de communication
MadamePolare

Une exposition du musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

Audrey Chaix, directrice
Sabrina Phéron, correspondante financière
Agnès Le Bourhis-Davy, assistante de direction

Service conservation

Johanne Berlemont, responsable
Justine Delnegro, chargée de production des expositions
Charlotte Delory, régisseuse des collections et des expositions
Yannick Marques, assistant de conservation, spécialiste militaria
Manon Rouanet, documentaliste et iconographe
Laurent Texier, assistant à la régie des collections

Service des publics

Pauline Casanova, responsable
Clara Larquet, adjointe de la responsable
Matthieu Louvet, référent médiation
Équipe : Nathalie David, Marie-Priscilla Leterme, Charlotte Pécheux, Pauline Viallet

Service développement, communication et accueil-boutique

Virginie Roy, responsable
Léa Davy, adjointe à la responsable du développement en charge de l'accueil
Stéphanie Fournier, cheffe de projet numérique – communication digitale
Colyne Maratier, graphiste et assistante communication
Équipe : Mariline Coillot, Margot Elrich, Emmanuelle Leroy, Lucile Zitoubi

Service technique et sécurité

Aurore Marchal, responsable
Xavier Grodecky, Wesley Massinger, Alexandre Mazzolo, référents multimédias, électricité et lumières
Équipe : Alain Damianich, Mamadou Kante, Florent Laroche, Floryne Livemont, Sanaa Tarifi

Remerciements
Merci à Jean-François Copé, Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux (CAPM), Bernard Lociciro, vice-président délégué à la Culture, à l'Enseignement culturel, au Patrimoine et à l'Enseignement secondaire et supérieur du Pays de Meaux, ainsi qu'à tous les élus de la CAPM pour leur soutien, sans oublier les différents services supports qui nous apportent leur aide au quotidien dans la réalisation des missions du musée.

Le musée de la Grande Guerre tient également à remercier toutes les personnes et institutions ayant permis la réalisation de cette exposition temporaire.

Crédits photographiques
Musée de la Grande Guerre, Meaux
Bibliothèque nationale de France
Cinémathèque Robert-Lynen
Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD)
Musée départemental Albert-Kahn
Musée industriel de la Corderie Vallois
Service Historique de la Défense, Vincennes
Société française de photographie
State Library of New South Wales

10. INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture du musée et de la tranchée :
Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9 h 30 à 18 h.
Fermé le 01/01, le 01/05, le 25/12 et du lundi 17 août au vendredi 4 septembre 2026 inclus.

Accès :
Via les transports en commun
Le musée est situé à 30 minutes de Paris-Gare de l'Est (Transilien ligne P) et 40 minutes de Marne-la-Vallée Chessy (ligne 2319 Transdev') ou Val d'Europe (ligne 7709).
Puis prendre le bus (ligne 2307, 2317, 2318 ou 2310) arrêt « Musée de la Grande Guerre » ou la P'tite navette gratuite (week-ends, jours fériés et vacances scolaires de la zone C)
https://www.museedelagrandeguerre.com/preparer-sa-visite/informations-pratiques/

En voiture
À 50 km de Paris par A4/RN3
À 20 km de Marne-la Vallée Chessy-Parc Disneyland®
Parking gratuit

Tarif plein : 12 €
Tarif réduit : à partir de 5 €

Le billet d'entrée au musée donne accès à la fois aux collections permanentes, à l'exposition temporaire et à la tranchée.

Le musée est gratuit tous les 1ers dimanches du mois (sauf le dimanche 6 septembre).

Toutes les infos sur
www.museedelagrandeguerre.com

museedelagrandeguerre.com